



COMMUNIQUE DE PRESSE

LA MEDIATHEQUE DE SIGNES VOUS PROPOSE..

**Une soirée-lectures animée par la Cie
« Le Bruit des Hommes »**

**en partenariat avec le Département et la
Médiathèque Départementale du Var.**

**Vendredi 4 novembre 2016
à 20h30
à la médiathèque municipale de Signes**

Sur réservation au 04 94 98 87 80 Gratuit – tout public

Le choix du Bruit des Hommes

Nous avons choisi de lire des extraits de 3 romans dont les auteurs seront présents à la Fête du Livre 2016 parmi les centaines d'invités.

C'est reconnaître une part importante de subjectivité, de hasard et de regret de ne pouvoir embrasser plus largement le continent de la littérature contemporaine invitée à Toulon les 18,19,20 novembre 2016.

LES VIEUX NE PLEURENT JAMAIS de Céline Curiol chez Actes Sud.

LE CAS ANNUNZIATO de Yan Gauchard aux Éditions de Minuit.

LE SERMON SUR LA CHUTE DE ROME de Jérôme Ferrari chez Actes Sud.

A travers ces 3 romans nous souhaitons proposer 3 façons de raconter le monde d'aujourd'hui, 3 rythmes d'écriture, 3 univers, 3 sensibilités pouvant s'adresser à un large panorama de lecteurs.

Et pourtant....

Et pourtant dans notre travail préparatoire, des connections, des passerelles, des résonances souterraines entre ces trois œuvres, nous sont apparues. Sans tirer de conclusions hâtives et risquées, nous avons tiré ces fils sous-jacents. Et en funambules, nous avons avancé sur ces fils.

La scène inaugurale de chacun de ces 3 romans met en scène une photographie et dans Le cas Annunziato, il s'agit d'une peinture.





Trois image-déclencheurs

L'héroïne-narratrice du roman de Céline Curiol tombe par hasard, en feuilletant un livre, sur une vieille photo de son frère aimé jeune qu'elle a fui sans retour il y a bientôt cinquante ans.

Fabrizio Annunziato se retrouve accidentellement enfermé pendant plusieurs jours dans une cellule d'un couvent florentin dont un des murs a été peint par celui que la postérité retiendra sous le nom de Fra Angelico, et qui représente le Christ en croix.

Le grand-père de Mathieu, un des deux héros du roman de Ferrari, interroge une photographie datant de 1918 sur laquelle figurent sa mère et ses frères et sœurs avant sa propre naissance., « contemplant le spectacle de sa propre absence ».

Les pigments sont absorbés par les murs de la cellule monacale, la famille corse de 1918 réunie devant l'objectif d'un photographe ambulant n'est plus qu'une évocation fantomatique, la photo d'un adolescent vieille d'un demi siècle reste muette dans la quête d'un présent et d'une vérité.

Dans l'intervalle, entre le déclenchement de l'obturateur ou le geste de la main de l'artiste et le monde d'aujourd'hui, les générations, les empires, Rome ou l'empire colonial français, se sont effacés ou effondrés comme l'avait annoncé Augustin l'évêque d'Hippone, ville située dans l'actuelle Algérie, dans son sermon prononcé le 8 décembre 410.

Mais rien n'arrête les hommes, inlassables constructeurs, ils repartent à la conquête de leurs rêves, ils élaborent d'autres mythologies, même si le prix du sang et de la souffrance est terriblement élevé : la septuagénaire du roman de Céline Curiol remontera, malgré tout, à la source de son exil pour retrouver ce frère quitté tragiquement il y a si longtemps, Fabrizio Annunziato plutôt que chercher à se faire délivrer de la cellule où il est enfermé continue son travail de traducteur, Mathieu et Libero préfèrent abandonner leurs études de philosophie pour construire un paradis dans le bar d'un village corse, quand bien même ce paradis vire à l'enfer.

Présence de la philosophie et de la littérature

Les personnages et nous, donc, lecteurs, cheminons avec des contre-points ou des contre-forts, philosophiques et littéraires qui affleurent par quelques citations et qui constituent les fondations du romanesque : Libero fait son mémoire de master sur les sermons de Saint Augustin, Mathieu sur Leibnitz, la « vieille » dame s'efforce à lire « Voyage au bout de la nuit » de Ferdinand Céline, et Annunziato traduit, traduit sans répit un roman best-seller qu'il juge médiocre sous l'indifférence d'un Christ peint par l'artiste de génie du quattrocento.

La philosophie et la littérature embrassent plus large que l'actualité et fuient le tempo médiatico-politique. Les personnages de ces 3 romans se retirent du monde ou le traversent comme les passagers d'un voyage burlesque et mal organisé, au bout de la nuit des temps, pour mieux l'interpréter, pour mieux saisir le sens ou le non-sens de leur propre existence.





Présentation des comédiens

Maryse Courbet

Yves Borrini

Co-fondateurs en 1987 du « Nouveau Théâtre de Toulon » qui devient « Le Bruit des Hommes », compagnie en résidence à La Garde (Var) au Théâtre du Rocher de 1994 à 2009.

Depuis 1987, ils sont tour à tour interprètes, metteurs en scène ou auteur dans les 51 spectacles du Bruit des Hommes: des textes classiques, des écritures contemporaines, des créations originales, des adaptations.

Les dernières créations :

un cycle Beckett : «Tous ceux qui tombent» (2007) «Oh les beaux jours»(2008)
«Fin de partie» (2010)

Une création collective : « Métiers de nuit » (2011) Commande à 7 auteurs de monologues sur le thème des métiers de nuit pour 7 acteurs, 7 metteurs en scène de 7 compagnies

Texte édité aux Editions Lansman

Un triptyque « Japon » (2012-2013-2014): « Fleur des neiges » / « Sang de cerisiers » mis en scène par Yoshi Oïda, / « Histoires de fantômes » d'après Abe Kôbô,

Coproductions:

- avec « La Maquina » : « Anographie »

- avec le Théâtre de l'Île de Nouméa et la Compagnie Kalachakra : « Dialogues des carmélites »

d'après Bernanos, Poulenc et Gertrud Von Le Fort. (Juillet 2015)

Il y a les créations mais aussi les mises en espace, les lectures publiques dans les théâtres, les médiathèques, les galeries de peinture, à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, l'organisation de manifestations comme la Nuit du Conte à Toulon, la Nuit de la Nouvelle pour la Ville de Fréjus à La Villa Aurélienne, les partenariats artistiques avec l'Éducation Nationale et l'Enseignement Supérieur, les stages en France et à l'étranger.... Une vie de compagnie....

Le Bruit des Hommes a été ou est subventionné par les Villes de La Garde, de Toulon, le CG Var, la Région Paca, la Drac, les Affaires étrangères, l'Adami, la Spedidam, la Fondation Sasakawa.

